

Le changement est subtil. Il se confirme cette saison, non par des renversements ou des jamais vus de type fracassant, mais par des détails qui mettent l'accent sur telle ou telle partie du corps, modifient la silhouette en douceur et font entrer dans la mode deux éléments déterminants pour la femme (et l'homme) moderne : la commodité pour le jour et la vie active, et le charme, le grand charme pour le soir. On revient à une mode sincère, destinée à mettre, en toutes circonstances, l'esthétique féminine en valeur, et qui conserve, au-delà de son aspect classique ou d'avant-garde et à travers ses côtés jeunes et dynamiques, un caractère sage. Au niveau de l'ourlet règne la plus grande liberté, voire l'anarchie. L'ourlet flirte avec le genou qu'il découvre avec discrétion, avec nuance, avec intelligence selon l'envolée de la jupe. De belles jambes se montrent à mi-cuisse, d'autres se dissimulent à mi-mollet. La ligne suit le corps, elle le frôle sans le serrer; elle souligne la poitrine, elle marque la taille, elle libère les hanches, elle allonge les jambes. Pour allonger la ligne, les bas sont choisis dans le ton du vêtement : tête de nègre ou fumée, mats ou transparents, à côtes, à ramages. La rue s'égaie du spectacle des jambes montrées sans impudeur. Les jambes s'affinent encore dans des bottes cuissardes en agneau patiné ou glacé, ou en veau velours, ajustées. Bicolores, de style derby, perforées, ou bien sandales découpées, assorties à leur robe, les chaussures ont des talons bottier et des bases stables. Les manches, longues, moulantes, font une offensive très remarquée. Les décolletés sont vertigineux le soir; larges et profondément échancrés, mais, le jour, ils restent sages, arrondis, plus au moins garnis de cols qui, lorsqu'ils se manifestent, sont très importants, hauts et emboitant le cou ou larges et enveloppants. Nouvelles matières, nouvelles lignes, nouvelles couleurs, nouveau confort, une nouvelle ligne se dessine. De nouvelles couleurs éclatent, inédites, subtiles, brillantes, embellissantes, éblouissantes. Les tissus marquent une certaine volonté de faire le diurne pratique et le nocturne troublant : le jersey, souple, épais ou léger; façonné ou lisse, les flanelles, les épais réversibles, tweeds, chevrons, whipcords, fil-à-fil, arrachés, tricotines, les crêpes lourds, le velours profond, le plumetis, la mousseline légère, l'évanescence organza et les lamés, du plus étincelant au plus chatoyant. En tweed, en bure, en ratine, en loden, ou en jersey pour le jour; la cape devient pour le soir l'écrin d'un dandysme raffiné, fait d'un goût très vif pour le noir; pour le velours, pour les tailleurs-smokings à veste longue légèrement cintrée et culotte courte à la française, pour les blouses de soie portant jabot ou cravate cavalière et poignets volants, pour les gilets précieux, les grands chapeaux à larges bords, sans plume, mais non sans panache. Le goût de la liberté assure le succès du gilet, long, boutonné ou ouvert, imprimé à son tour de fleurs stylisées, remplaçant une veste pour accompagner une jupe du même ton. Les accessoires ponctuent le goût et dévoilent les secrets du caractère de celles qui les portent. Il faut noter les ceintures à anneaux dorés, ronds ou carrés, les incrustations de cuir; les bérets, les broches et les clips d'oreilles émaillés, les colliers de perles en sautoir, les vastes écharpes ornées de monogrammes géants, les serre-têtes. Les hommes qui aiment leur confort et qui fuient les contraintes vestimentaires sont plus nombreux encore à abandonner la chemise traditionnelle au profit du col roulé. En soie blanche, avec le vêtement de soirée, le col roulé s'interprète aussi en coton et en laine à fines côtes. La chemise classique, souvent étouffante d'être étroitement boutonnée, fait du même coup sa conversion. Démocratisez la mode ! La beauté est dans la rue ! Encore un effort si vous voulez être républicains !